N° 5 GENÈVE — Dimanche 30 Janvier 1916

LE JOURNAL POUR TOUS

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

ABONNEMENTS :
1 an. . . . . . . Fr. 3.—
6 mois . . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche.

Les douze tribus de l'Israël spirituel.

Ces tribus, qui sont élues de Dieu, constitueront le Corps de Christ.

SOMMAIRE

Les deux changements de nature de notre Seigneur. — Sa présente élévation suprême. — Dieu sut d'avance la formation du troupeau de Christ, Tête et Corps. — L'Eglise élue de Dieu est choisie parmi les Israélites et parmi les gentils. — La grande multitude qui perd la couronne. — Elle a négligé d'accomplir ses vœux de fidélité. — La grande guerre actuelle et ses conséquences finales. — Les fidèles de Dieu annoncent le Royaume de Christ qui va s'établir.

Texte. — « J'entendis le nombre de ceux qui avaient été scellés, cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël ». — Apoc. 7 : 4.

Notre Seigneur Jésus, avant de venir dans le monde, était le Fils de Dieu à la nature céleste, l'Unique-Engendré du Père ; il fut l'unique création directe de Jéhovah. (Col. 1 : 15 ; Apoc. 3 : 14.)

Quand il fut fait chair il resta le fils bien-aimé de Dieu. Ce fut lui qui, venant sur la terre comme un homme, se donna lui-même par sa consécration pour faire la volonté du Père au prix même de sa propre vie, afin de racheter de la mort la race humaine déchue. C'est pour cela que le Père céleste le récompensa hautement, en lui accordant la nature divine à sa résurrection. Notre Seigneur Jésus passa par trois natures différentes, participant maintenant à la nature de Jéhovah, à la nature divine. « Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. » — Phil. 2 : 9-11.

L'obéissance parfaite de notre Seigneur Jésus fut la raison fondamentale pour laquelle Jéhovah le ressuscita, l'élevant à sa haute position présente. Dieu aurait pu lui accorder de suite sa puissance comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, et lui permettre de commencer sa grande œuvre consistant à bénir l'humanité, mais le plan de Dieu était différent. Dans ses desseins, le Père sut d'avance que le Seigneur Jésus entreprendrait cette œuvre,mais qu'en outre certains individus choisis dans la famille humaine seraient volontairement les compagnons de souffrance de Jésus, afin qu'ils deviennent ses cohéritiers dans la gloire à venir. Comment Dieu accomplirait-il de telles dispositions? La réponse à cette question nous dit que, par un mariage, par une union avec Jésus-Christ, en devenant son Epouse, son Corps, composé de 144,000 membres, les disciples de Jésus participeraient à ces dispositions divines.

Comment les chrétiens font-ils partie des tribus d'Israël ?

L'apôtre Jean, qui nous annonce ces choses ; parle de ces 144,000, dont 12,000 de chaque tribu d'Israël. Comment se peut-il que l'Eglise, le Corps de Christ, soit composé de membres des douze tribus d'Israël ? De la manière suivante : Dieu disposa le programme entier de l'âge de l'Evangile sur le modèle de la dispensation judaïque. Dieu avait disposé que le nombre total de ceux qui formeraient la classe de l'Epouse, serait choisi au sein de l'Israël selon la chair, soit 12,000 de chaque tribu. Dieu sut d'avance, cependant, qu'Israël charnel, comme nation, n'accepterait pas Jésus comme le Messie, et que ceux qui le recevraient ne seraient qu'un petit reste d'entre toutes les tribus. L'Eglise élue devait cependant compter 144,000 membres, 12,000 de chaque tribu.

Nous ne savons pas dans quelle proportion chaque tribu d'Israël charnel fournit des membres à l'Eglise de l'âge évangélique. Les douze tribus étaient représentées en Palestine quand notre Seigneur Jésus vint, mais celles de Juda et de Benjamin étaient de beaucoup les principales. Durant la mission judaïque, il y eut approximativement 25,000 Juifs de Palestine et des contrées adjacentes, rassemblés par le Seigneur, soit 2000 de chaque tribu environ. Le nombre fixé était donc loin d'être complet. C'est pourquoi au terme des 70 semaines symboliques de faveurs promises aux Juifs (Dan. 9 : 24), Dieu se tourna vers les gentils pour compléter le nombre manquant à chaque tribu (Act. 13 : 46). Quand nous avons été acceptés en Christ, nous nous sommes demandé où le Seigneur nous avait placés. Nous ne savons cependant pas où Dieu nous a placés ; les uns seront dans une tribu, les autres dans d'autres tribus, comme Dieu le voudra ; sa décision nous satisfera néanmoins pleinement.

Un autre troupeau, la grande multitude.

Il nous est parlé des 144,000 personnes des douze tribus qui constitueront les Elus, qui seront avec Christ sur la Montagne de Sion (Apoc. 7 : 1-8 ; 14 : 1-5) et qui seuls pourront chanter le cantique de Moïse et de l'Agneau, ensuite il est fait mention d'une troupe beaucoup plus nombreuse. Ceux qui forment cette grande multitude déclarent qu'ils ne renieront jamais le nom de Dieu ou sa cause, mais ils n'ont pas vécu d'après leurs vœux ; c'est pourquoi ils ne recevront pas la récompense destinée à ceux qui sont prêts en tout temps à rencontrer leur Seigneur, c'est-à-dire à ceux dont les lampes sont préparées et brûlent.

Cette classe infidèle se compose de ceux qui, selon l'apôtre Jean, ont souillé leurs vêtements, ceux qui ne se sont pas préservés des souillures du monde. Jean dit : « Je regardais et voici une grande foule que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue ; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau (Apoc. 7 : 9-14) ». Ce sont les Iraélites spirituels qui ne font pas partie de la famille secerdotale. Dans l'Israël selon la chair, les Lévites étaient bien plus nombreux que les sacrificateurs ; il en est de même dans l'Israël spirituel.

L'ange dit à Jean : « Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? » Jean lui répondit : « Mon Seigneur tu le sais ». L'ange dit alors : « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau ». Seul le sang de Jésus enlèvera leurs péchés. Ils doivent tous être purifiés dans un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent. Cette classe de personnes aura sa part avec les hypocrites, parce qu'elle n'a pas vécu conformément à son alliance avec Dieu. Elle hésita, ne marcha pas hardiment de l'avant et prétendit néanmoins s'efforcer de suivre les traces du Seigneur Jésus-Christ.

Nous voici arrivés au moment de prendre position devant le monde et d'élever la bannière du Seigneur. Faites donc connaître à tous où vous en êtes. Si vous vous bornez à dire : Je suis religieux naturellement, mais je ne désire pas l'être à l'extrême ; alors vos amis mondains diront : C'est parfait, ne poussez rien à l'extrême ; entrez et jouons une partie de cartes ». De tels chrétiens rencontrent de suite de graves difficultés.

Quelques individus de cette classe deviennent si souillés qu'ils se rendent coupables de péchés volontaires et font le mal délibérément. Une telle ligne de conduite entraînerait la seconde mort selon notre compréhension de la Parole de Dieu. D'autres disent par contre : Je ne me livrerai jamais de plein gré au péché ; je ne suis pas un saint, je le sais, mais je ne renierai jamais le Seigneur, ni les principes de justice. Ces personnes-là ont un bon caractère, même si elles ne vivent pas selon l'alliance faite avec Dieu ; elles sont encore fidèles de cœur. Quelques-unes d'entre elles ont faibli dans la crainte de perdre quelque faveur mondaine, elles ont été entravées par les préoccupations de cette vie. Telle est la classe de personnes qui formera la grande multitude, le second troupeau.

Comment peut-on perdre sa couronne ?

Vous vous demandez peut-être comment on peut se mettre dans une telle situation. De différentes façons ; en voici une : un enfant de Dieu se fâche et dit des paroles pleines de colère ; alors il se hâte d'aller au trône de la grâce en disant : Oh Seigneur, pardonne-moi ! Purifie-moi de mon iniquité et je ne le referai plus. Mais voici qu'un ou deux jours après, la même faute se renouvelle. Il se sent alors très confus, car il est plus difficile d'aller au trône de la grâce pour implorer la miséricorde divine une seconde fois. Il y va cependant et dit : Seigneur, je suis si confus, si chagriné ; j'essayerai de ne pas retomber. Mais au bout d'une semaine, même d'une heure ou deux, il commet la même faute. Cette fois il est découragé et craint d'aller au Seigneur ; quand le temps est venu de se retirer le soir et de passer en revue les divers faits de la journée, il se dit : Je ne peux pas aller au Seigneur ce soir et avouer que j'ai failli de nouveau.

Il renvoie la chose tout en étant anxieux, il essaie de la chasser de son esprit. Le matin suivant, il va à son travail sans être en règle avec Dieu ; durant la journée, des événements

surviennent qui le font tomber de nouveau. En désespoir de cause, il se dit : Je ne veux plus y penser ; chacun a ses propres faiblesses ; certaines personnes peuvent vaincre les leurs, moi, je ne le peux pas, il n'y a rien à faire. Il va ainsi de l'avant, les péchés s'accumulent; de temps en temps il répète une prière formaliste. Il faut que cet état de chose change, il faut une réparation convenable, sinon cet individu-là perdra certainement sa couronne et ira dans la grande tribulation.

Cette classe-là a été représentée durant tout l'âge de l'Evangile, mais l'apôtre Jean parlant de ceux qui vivent maintenant dit : « Le jugement doit commencer par la maison de Dieu » (1 Pier.4: 17). Cette classe indolente aura à répondre de son infidélité, mais après le châtiment exemplaire qu'elle recevra dans le temps de détresse qui s'approche, elle comprendra que ces souffrances étaient pour son plus grand bien. Ces chrétiens-là diront : Soyons joyeux et réjouissons-nous, donnons gloire à Dieu de ce que nous sommes enfin délivrés ! Nous n'avons pas été fidèles, nous avons souffert ces choses pour nous ramener en harmonie avec Dieu. Maintenant le mariage de l'Agneau a lieu ; nos robes sont lavées et nous sommes invités au souper de noce. Quel dommage de ne pas nous être donnés entièrement au Seigneur ! — Apoc. 19 : 6-9.

Il n'y a pas beaucoup d'appelés parmi les riches, les grands et les sages.

Les fidèles enfants de Dieu aiment à se réunir et à s'encourager les uns les autres dans le bon chemin. L'association des véritables enfants du Seigneur est semblable à un brasier. Un morceau de charbon ne brûlera pas s'il est isolé, mais si plusieurs morceaux sont réunis, ils brûlent. C'est pourquoi l'apôtre, dans l'une de ses recommandations, nous dit : « N'abandonnons pas notre assemblée comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour ». — Héb. 10 : 25.

Ce n'est pas l'argent qui nous rapproche ; il n'y a pas de millionnaires parmi les saints, nous n'en connaissons pas. Si quelqu'un désire entrer dans un club de millionnaires, ce n'est pas dans l'Eglise de Christ qu'il le trouvera. Les véritables consacrés du Seigneur ne sont en général pas riches ; ils ne seront pas non plus trouvés parmi les gens les plus instruits, les plus capables et les plus raffinés. Si vous cherchez cette dernière classe dans l'Eglise de Christ, vous avez fait fausse route. D'autre part celui qui a honte des frères de Christ est considéré comme ayant honte de Christ.

Nous ne devons avoir honte ni des frères de Christ ni de sa vérité. Notre Seigneur Jésus dit : « Quiconque aura honte de moi et de mes Paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père ». (Luc. 9 : 26) ; en d'autres termes, il ne l'acceptera pas dans la classe de l'Epouse. Cette grande multitude obtiendra les palmes de la victoire et servira Dieu dans son temple. Mais nous, j'espère que nous recherchons tous quelque chose de meilleur, la couronne de gloire, l'immortalité. La classe de personnes qui sera hautement élevée avec Christ est celle qui suit « l'Agneau partout où il va ». — Apoc. 14 : 4.

Il vient maintenant pour régner.

Le psaume 45 (3, 4) nous parle de l'autorité et de dignité de notre Seigneur Jésus quand il viendra pour régner. « Vaillant guerrier ceins ton épée, ta parure et ta gloire ». Notre Seigneur Jésus ceint ici l'épée avec laquelle il frappera les nations. Durant ces dix-huit siècles écoulés il n'a pas ceint son épée, mais maintenant le temps est venu où il le fait. La grande guerre actuelle est le commencement de l'œuvre de dislocation de la chrétienté. Nous voyons en général un esprit de parti, même parmi les gens qui se réclament du nom. Nous, qui sommes membres de l'Église de Christ, nous devons oublier que nous sommes Français, Anglais ou autres. Nous devons nous débarrasser de tout penchant et de toute fausse espérance ; ainsi nous pourrons mieux comprendre ce que Dieu a en vue en permettant ces choses.

Le Seigneur désire avoir une classe de personnes qui ont des aptitudes pour être jugés. Nous devons nous préparer à être les juges du monde. « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? » (1 Cor. 6 : 2). Maintenant, nous ne sommes pas encore aptes à remplir cette fonction ; nous ne devons pas nous laisser aller a croire que nous sommes établis juges actuellement. Nous voyons assez de cette guerre pour comprendre qu'elle est semblable à toutes les précédentes, qu'elle ne vient pas de Dieu, mais du diable ; nous comprenons aussi que l'égoïsme seul poussa les peuples à entreprendre cette guerre.

Celle-ci a été préparée pendant ces quarante dernières années. Chaque nation avait résolu d'arriver à établir sa suprématie navale sur les mers et d'empêcher ses rivales d'arriver à ce but-là. La jalousie et l'égoïsme furent considérables. Quand les dépenses pour les armements navals et militaires devinrent trop fortes pour être supportées plus longtemps, l'on craignit une révolte parmi le peuple, c'est alors que les gouvernements décidèrent la guerre, doutant pourtant de son résultat final.

Dieu permet aux nations d'agir, mais Il dirige toutes choses en vue de l'accomplissement de ses grandioses desseins. Dans cette guerre Dieu laisse le monde manifester sa puissance, jusqu'à ce qu'il soit à bout de ses ressources. Dieu a préparé toute chose. Pendant que ces nations se détruisent, le Royaume des cieux promis depuis si longtemps, s'établira. Ces nations ne peuvent pas bénir le monde ; le Seigneur leur fera voir que tous leurs plans n'étaient que folie ; jusqu'ici Il avait retenu les vents de discorde ; mais maintenant Il les délie, et Il va répandre toutes les bénédictions que son Royaume apportera. » — Dan. 2 : 44.

Les citoyens du Royaume céleste.

Il n'est pas bien pour des chrétiens d'avoir des préférences, pour l'un ou pour l'autre, nous devons aimer toute l'humanité. Le véritable peuple de Dieu attend, pour bénir tout le monde, le temps marqué par Dieu. Nous ne désirons pas que l'on fasse du mal à quelqu'un ; nous sommes attristés de voir que les humains ne savent rien faire de mieux que de se faire du mal, de se détruire les uns les autres. Cet esprit d'égoïsme, cet antagonisme, cette lutte pour soi et les siens qui a poussé à la guerre s'est propagé sur toute la terre. Qu'est-ce qu'il y a de commun entre l'Esprit du Seigneur et un tel égoïsme ? Nous devons nous souvenir que nous appartenons au Seigneur et à son Royaume. Si tout le monde recevait l'Esprit de notre Maître, quel changement s'opérerait ! Si toutes les églises de l'Europe avaient enseigné les principes contenus dans la Parole de Dieu, il n'y aurait pas eu de guerre. Si tous les hommes étaient chrétiens, il n'y aurait pas de soldats et personne ne serait tué.

En Europe les peuples prétendent tous être de véritables chrétiens. Les Allemands prétendent que quatre-vingt quinze pour cent des leurs sont chrétiens ; les Anglais de même. L'Italie tient la première place ; elle compte que tous ses habitants sont chrétiens. Ces Italiens chrétiens ont étudié les conséquences de leur participation à cette guerre ; ils ont évalué le nombre de leurs soldats qui seraient tués et les avantages qu'ils retireraient en entrant en guerre et en restant neutres. Pendant des mois ils ont examiné le pour et le contre ; finalement ils ont décidé de prendre part à la guerre, sacrifiant ainsi les vies de millions de personnes, de leur propre peuple et d'autres nations afin de gagner pour leur roi une bande de territoire un peu plus grande. Combien de telles conditions sont pitoyables !

A quelle classe de personnes devons-nous appartenir si nous sommes de véritables chrétiens ? Soyions trouvés parmi les pacificateurs ! Tous les humains sont aveuglés par leurs fausses doctrines. S'ils pouvaient comprendre clairement les choses, ils mettraient promptement fin à cette guerre. L'Église luthérienne a enseigné à sa façon aux Allemands et aux Suédois que leur Royaume est le Royaume de Dieu. L'Église anglicane l'a enseigné aux Anglais à sa manière aussi. Maintenant ils combattent donc dans la sainte guerre de Dieu (?) Nous en sommes attristés, et tous, nous pouvons dire que la guerre est une chose honteuse. Nous, dont les yeux de la compréhension sont ouverts, savons que tous ces gouvernements terrestres vont à leur ruine et au désastre.

Entr'aidons-nous donc comme de véritables disciples de Christ. Soyons des pacificateurs et disons à tous que le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu va être inauguré sur les ruines du présent monde mauvais ; tout prouvera qu'il est : « l'objet du désir de toutes les nations ». Alors les guerres et toutes les autres calamités cessront pour jamais, car il ne se fera ni tort, ni dommage dans toute la sainte montagne de Dieu. — Es. 11 : 9.

Pour abonnements s'adresser à l'Administration (Voir page 1).